HORTICULTURE AU CANADA.

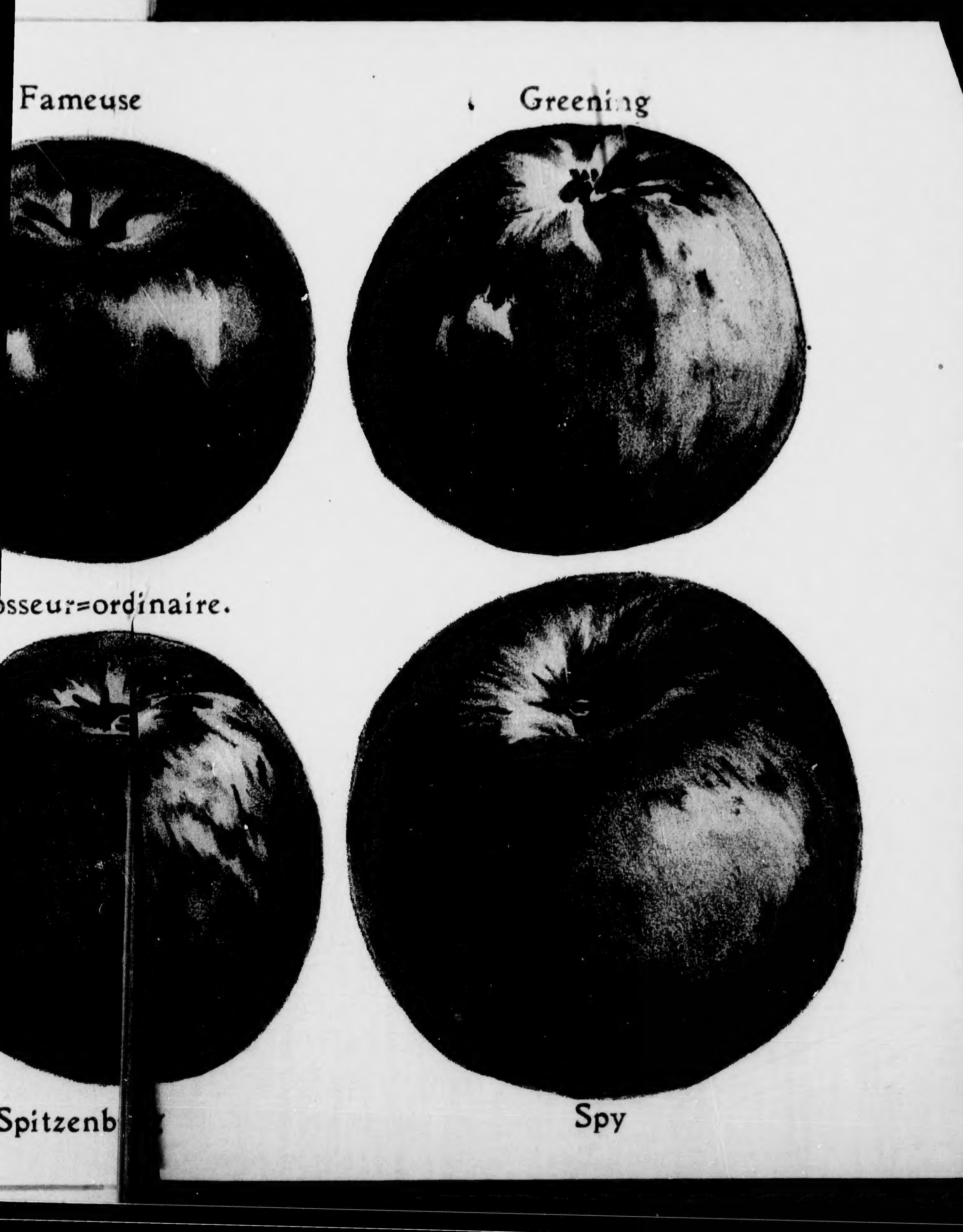
EXPOSITION UNIVERSELLE. PARIS 1900

L'HON. S. A. FISHER, MINISTRE DE L'AGRICULTURE.

OTTAWA, CANADA.

EXPOSITION UNIVERSELLE. PARIS 1900




Fameuse
Greening
osseur=ordinaire.
Spitzenb
Spy

C

DIRE

SECRÉ
SITE

L'HON

EXPOSITION UNIVERSELLE, PARIS 1900.

LA

CULTURE FRUITIÈRE

EN

CANADA

PAR

WM. SAUNDERS, LL.D.,

DIRECTEUR DES FERMES EXPÉRIMENTALES ET COMMISSAIRE DU CANADA À L'EXPOSITION DE PARIS,

ET

AUGUSTE DUPUIS,

SECRÉTAIRE DE LA COMMISSION CANADIENNE À L'EXPOSITION DE PARIS, PRÉSIDENT DU CONSEIL D'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

PUBLIÉ PAR ORDRE DE
L'HON. S. A. FISHER, MINISTRE DE L'AGRICULTURE.
OTTAWA, CANADA.

TABLE DES MATIERES.

INTRODUCTION.
Avantages que présentent les diverses régions du Canada, au point de vue de l'arboriculture fruitière 5

HISTORIQUE.
Introduction des premiers pommiers dans la province de Québec et dans la Nouvelle-Ecosse. 7

QUÉBEC.
Progrès de l'industrie fruitière 8
Formation de Sociétés d'Horticulture 8
La pomme "Fameuse" 9
Vergers d'expérimentation 10

NOUVEAU BRUNSWICK.
Intérêt croissant porté à la culture des fruits 10

NOUVELLE-ECOSSE.
Les fruits des vallées d'Annapolis et de Cornwallis 11
Principales variétés de pommes qui y sont cultivées 12
Société d'Horticulture de la Nouvelle-Ecosse ... 12
Ecole d'agriculture 12

ILE DU PRINCE EDOUARD.
Progrès de l'industrie fruitière 12
Fondation d'une société d'horticulture 13

ONTARIO.
Facilité merveilleuse que présente la culture des fruits 13
Nombre de pommiers en rapport 13
Etendue des vignobles et des vergers de pêchers. 14
Association des Horticulteurs d'Ontario 14
Enseignement de l'emploi du pulvérisateur 16
Fermes expérimentales 16
Enseignement de l'horticulture au collège agricole de Guelph 16
Sociétés locales d'horticulture 16

MANITOBA ET LE TERRITOIRE DU NORD-OUEST.
Insuccès de la culture des gros fruits 17
Succès de la culture des petits fruits 17

COLOMBIE BRITANNIQUE.
Conditions favorables à la culture fruitière........ 18
1°—Sur les côtes.............................. 18
2°—Dans les vallées de l'intérieur................. 18
Association des horticulteurs de la province 18

PÉPINIÈRES CANADIENNES.................................. 18

DISTANCE À LAQUELLE DOIVENT ÊTRE PLANTÉS LES ARBRES FRUITIERS.................................. 19

EMBALLAGE ET TRANSPORT DES FRUITS.................... 19

EVAPORATION, MISE EN CONSERVES, FABRICATION DES CONFITURES 20

VIN ET CIDRE.. 20

ENCOURAGEMENT DONNÉ À L'INDUSTRIE FRUITIÈRE PAR LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL.............. 20
Enquêtes des agents ou délégués..................... 21
Appareils réfrigérants 21
Expériences faites sur les fermes expérimentales. 21
Services rendus par les fermes expérimentales .. 21
Nombre de variétés à l'essai.......................... 22
Envoi de représentants aux assemblées publiques. 23
Les fruits canadiens à l'Exposition de Paris...... 23

Remerciements.

Les Messieurs dont les noms suivent sont priés d'accepter les remerciements des auteurs pour les renseignements qu'ils ont bien voulu fournir, et, à l'aide desquels ont été préparées ces pages.

G. A. Gigault, Député Ministre de l'Agriculture, Québec.

Robt. Hamilton, Grenville, Qué.

Sir James M. Lemoine, Québec.

J. M. Fisk, Abbotsford, Qué.

Geo. Johnson, Statisticien, Département de l'Agriculture, Ottawa.

C. C. James, Député Ministre de l'Agriculture, Toronto, Ont.

L. Woolverton, Secrétaire de la Société d'Horticulture d'Ontario.

D. W. Beadle, Toronto, Ont.

A. McD. Allan, Goderich, Ont.

Simcoe Canning Co., Simcoe, Ont.

Geo. Lightbound, Toronto, Ont.

...... 18
...... 18
...... 18
...... 18
...... 18
LES
...... 19
...... 19
DES
...... 20
...... 20
ÈRE
...... 20
...... 21
...... 21
les. 21
. . 21
.... 22
es. 23
.... 23

priés
es ren-
l'aide

lture,

l'Agri-

lture,

ulture

LA CULTURE FRUITIÈRE EN CANADA.

PAR

WM. SAUNDERS, LL.D.,

DIRECTEUR DES FERMES EXPÉRIMENTALES ET COMMISSAIRE DU CANADA À L'EXPOSITION DE PARIS

ET

AUGUSTE DUPUIS,

SECRÉTAIRE DE LA COMMISSION CANADIENNE À L'EXPOSITION DE PARIS, PRÉSIDENT DU CONSEIL D'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

INTRODUCTION.

La Puissance du Canada occupe une immense étendue et présente par conséquent diverses variétés de climat plus ou moins favorables à la culture fruitière.

A l'Est, dans les fraîches vallées ombragées de la Nouvelle-Ecosse, les pommes viennent à perfection, elles sont savoureuses et richement colorées. La culture fruitière se développe rapidement dans l'Ile du Prince Edouard et dans certaines parties du Nouveau-Brunswick où l'on trouve un grand nombre de vergers qui sont cultivés avec succès. Dans la partie Ouest de la province de Québec et surtout dans les environs de Montréal, on récolte en quantité des fruits délicieux, tandis que dans la plus grande partie de la province d'Ontario, les vergers de pommiers sont une des meilleures sources du revenu des cultivateurs.

Dans l'ouest d'Ontario, principalement dans la péninsule de Niagara et sur les bords du lac Erié, le climat est surtout approprié à la culture de fruits plus tendres et on y récolte des quantités énormes de pêches, de poires

et de prunes de premier choix. Un grand nombre d'habitants de ces endroits favorisés, font de la culture fruitière leur principale occupation.

Dans cette partie du pays, on a aussi consacrée une grande étendue à la culture de petits fruits, particulièrement des fraises et des framboises dont la demande est considérable dans les centres populeux. On y rencontre de nombreux vignobles produisant des raisins de qualité supérieure qui viennent à parfaite maturité.

Dans les plaines de l'Ouest, les conditions climatériques sont peu favorables à la culture des arbres fruitiers, on y récolte cependant des petits fruits en quantité. Au centre de la Colombie Anglaise, dans les vallées situées entre les deux chaînes de montagnes connues sous les noms de Gold Range et de Coast Range, on fait la culture des fruits sur une grande échelle Les pluies y sont peu abondantes, mais dans les endroits où l'on peut se procurer de l'eau pour l'irrigation, on cultive avec beaucoup de succès les pommes, les poires, les prunes, les cerises et même les pêches. A l'ouest du Coast Range, le climat de la côte est peu favorable à la culture de la pêche, mais les autres fruits nommés plus haut viennent à perfection et donnent des récoltes très abondantes.

HISTORIQUE.

Les colons français réussirent à introduire des pommiers en Canada au seizième siècle. En 1633, il est fait mention de pommiers, plantés par les premiers colons français, croissant sur les bords de la rivière Dauphin, L'Equille et l'Orignal, ainsi que dans le voisinage du Bassin des Mines et le long des rivières aux Canards et Gaspereaux. Pierre Boucher, écrivait en 1663 (parlant des environs de Montréal) : " Nous avons peu d'arbres originaires de France à l'exception de pommiers qui nous donnent une abondante récolte de très beaux fruits, mais ces arbres ne sont pas encore très nombreux."

Près d'un siècle plus tard, en 1761, quand les colons de la Nouvelle-Angleterre vinrent se fixer dans la vallée Cornwallis dans la Nouvelle-Ecosse, ils y trouvèrent plusieurs variétés de pommiers qui avaient été plantés par les colons français. Dans la suite, le nombre de ces arbres s'est accru graduellement et l'étendue de terrain consacrée à leur culture a été augmentée en même temps qu'on introduisait plusieurs variétés nouvelles qui donnent de belles espérances de succès. Des vergers modernes occupent la plus grande partie du territoire situé dans les vallées d'Annapolis et de Cornwallis, Gravenstein, les principales variétés introduites sont la " Nonpareil, la Golden Russet, la Yellow Belleflower et la Baldwin " qui occupent encore aujourd'hui le premier rang parmi les productions de cette partie du pays.

En 1789, il est fait mention de l'établissement de la première société agricole en Canada. Cette société fut fondée dans la province de Québec, sous le patronage de Lord Dorchester alors gouverneur général et à la première assemblée régulière, les rapports font mention, entr'autres mesures adoptées, d'une autorisation donnée pour l'importation d'arbres fruitiers d'Europe.

QUEBEC.

Les Cantons de l'Est ont fait de grands progrès dans la culture fruitière. On y a établie de bonne heure des plantations commerciales et des pépinières qui ont donné naissance à un grand nombre de vergers d'assez grande valeur.

A Abbotsford, le premier verger de semis commença à rapporter vers 1812 et les premiers arbres greffés introduits dans cette localité le furent en 1810.

En 1854, la Société d'horticulture de Montréal nomma un comité choisi parmi les principaux horticulteurs qui prépara un exhibit de fruits pour l'exposition de Paris, en 1855, composé de 178 variétés de pommes et 36 variétés de prunes, d'où l'on peut conclure que la culture des fruits avait déjà pris à cette époque un développement considérable dans la province de Québec.

L'Association des horticulteurs d'Abbotsford fondée en 1874 fut la première organisation locale établie en vue d'encourager la culture fruitière dans cette province. On lui doit la publication de la première liste des fruits qui conviennent le mieux à la province de Québec. En 1884, cette Société importa des pommiers de Russie qui furent essayés dans différentes parties de la province et dont quelques variétés reconnues comme très avantageuses sont propagées par les pépiniéristes.

La province de Québec est située plus au nord que celle d'Ontario et par conséquent présente à l'horticulture un champ beaucoup plus restreint. Les pêchers, les cognassiers et les variétés les plus tendres de poiriers et de pruniers n'y peuvent être cultivées avec succès, cependant, en certains endroits on fait une culture assez étendue de pruniers vigoureux provenant de variétés étrangères. Ceci s'applique surtout aux Comtés situés vers le bas du St. Laurent d'où les fruits sont expédiés sur les marchés de Québec et de Montréal. A l'ouest de la province, dans les environs de Montréal et dans les Cantons de l'Est, on trouve un très grand nombre de vergers de pommiers d'une étendue considérable, dont les fruits excellents ont un coloris magnifique. Dans

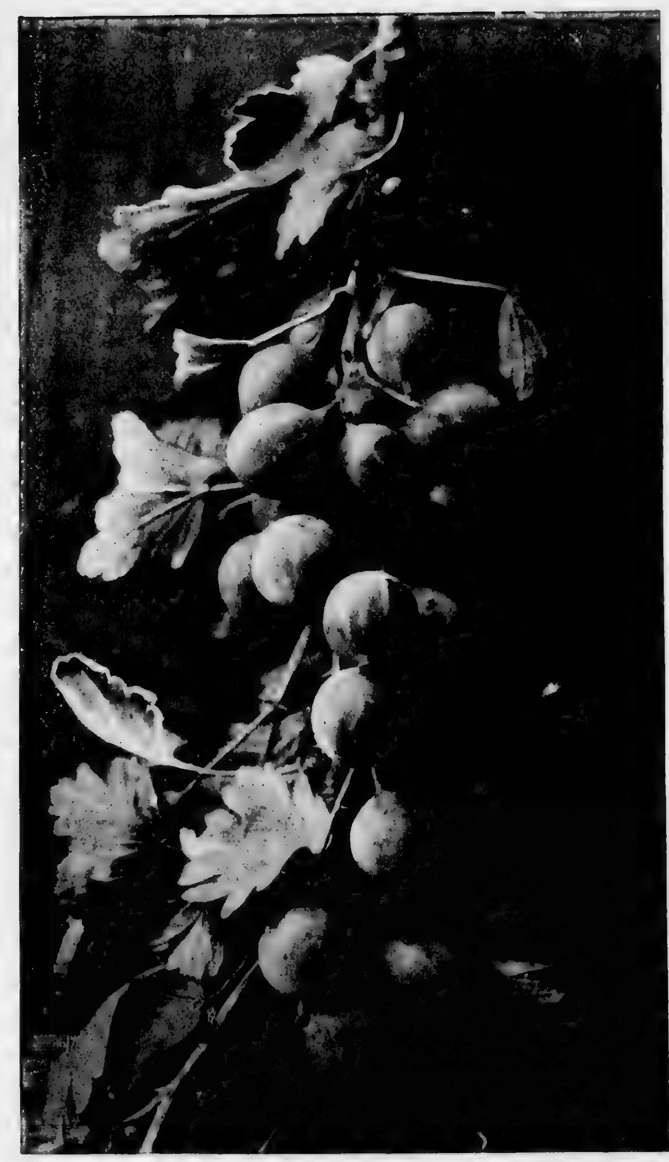
grès dans
ieure des
nt donné
z grande

mmença
és intro-

éal nom-
culteurs
ition de
nes et 36
culture
eloppe-

fondée
blie en
ovince.
fruits
c. En
sie qui
ince et
vanta-

rd que
rticul-
ers, les
iers et
cepen-
éten-
étran-
vers
ur les
pro-
ntons
rgers
les
Dans



GROSEILLE " RUTH " (Croisement).

l'île de Montréal, on compte actuellement 2400 acres en vergers, dont la production annuelle est évaluée de 250,000 à 275,000 barils de pommes. La Fameuse, célèbre variété canadienne, est d'une beauté et d'une délicatesse de goût incomparables. Cette pomme est très recherchée et les vergers des environs de Montréal en fournissent chaque année des milliers de barils qui sont expédiés sur les marchés canadiens ou à l'étranger.

Dans cette partie de la province de Québec, qui est la plus favorisée au point de vue de la culture fruitière, quelques espèces de vignes hâtives donnent des raisins qui parviennent à maturité tandis que dans le voisinage immédiat de Montréal, on cultive plusieurs variétés de poires, entr'autres, la Bartlett, la Flemish Beauty, la Oswego Beurré, et plusieurs autres de la famille des Bergamot. Cette culture rèussit probablement à cause de la température plus élevée de la ville et de l'abri qu'elle offre aux arbres contre les vents. L'Ouest de la province produit aussi des cerises en abondance, et les fraises, les framboises, les groseilles et les gadelles, donnent partout d'excellents résultats.

La culture fruitière dans la province de Québec reçoit tout l'encouragement possible de la part du gouvernement provincial. La Société des horticulteurs de la province et plusieurs sociétés locales tiennent de temps à autre des assemblées dans le but de discuter les mesures propres à aider au développement de l'industrie fruitière. Plusieurs de ces associations tiennent des expositions annuelles et chaque société reçoit tous les ans un octroi du gouvernement provincial. L'Association connue sous le nom de "Société de Pomologie et d'Horticulture de la province de Québec" organisée en 1894 est contrôlée par neuf directeurs choisis pour représenter les diverses parties de la province. Les membres de cette Société s'assemblent deux fois par an afin de discuter les questions se rapportant à l'horticulture. Des rapports de ces assemblées sont publiés en français et en anglais par le gouvernement provincial et sont distribués gratuitement dans toute la province.

En 1897 le Gouvernement de Québec a créé 6 stations d'arboriculture fruitière expérimentale où un grand nombre de variétés de pommiers, de pruniers, de cerisiers et de petits fruits, fournis par le Département de l'Agriculture, sont mis à l'épreuve afin de s'assurer et de faire connaître aux cultivateurs les variétés d'arbres fruitiers et de petits fruits qui pouraient le mieux s'adapter au climat et au sol de chaque localité; les meilleures méthodes à suivre pour la culture de ces fruits et la destruction des insectes nuisibles y sont pratiquées.

Les horticulteurs peuvent encore se renseigner en recevant le "Journal d'Agriculture et d'Horticulture" qui paraît deux fois par mois, ayant une circulation considérable parmi les horticulteurs et les cultivateurs. Ce journal reçoit une subvention du gouvernement. Il y a de plus dans la province trois écoles d'agriculture, une à Compton, une autre à l'Assomption et une troisième à Ste. Anne de la Pocatière ou l'arboriculture fruitière fait partie du programme des études.

NOUVEAU BRUNSWICK.

Le Nouveau Brunswick situé au sud-est de la province de Québec produit en plusieurs endroits des belles et d'excellentes pommes. Dans certaines parties de cette province, mais plus particulièrement dans la vallée de la rivière St. Jean, la culture des vergers donne depuis plusieurs années déjà d'assez bons résultats. On cultive surtout le pommier mais dans les comtés situés au sud de la province, on y cultive aussi le poirier et le prunier. Le comté de Carleton a exporté en Angleterre des pommes qui ont obtenu un prix élevé. Ces fruits appartenaient aux variétés suivantes : Northern Spy, Bishop Pippin et Ben Davis. Dans le comté de Westmoreland et dans quelques localités situées sur la rivière Kennebecasis on retire d'assez bons profits de la culture des poires. Il n'existe pas d'association d'horticulteurs au Nouveau Brunswick, mais la Société d'agriculture et d'industrie laitière s'occupe

stations
grand
cerisiers
l'Agri-
de faire
ruitiers
pter au
illeures
s et la
s.

ner en
lture"
consi-
rs. Ce
Il y a
, une à
ième à
ère fait

a pro-
ts des
parties
ans la
ergers
bons
ans les
cultive
eton a
btenu
ariétés
Davis.
elques
retire
existe
swick,
occupe



FRAISE "BUBACH".



Framboise "Cuthbert".
Mure "Ancient Briton".

en même temps d'horticulture comme faisant partie de son programme. La culture fruitière n'a pas pris autant de développement au Nouveau Brunswick que dans quelques-unes des autres provinces canadiennes, cependant les succès obtenus par ceux qui ont donné les soins nécessaires à leurs vergers, démontrent que dans beaucoup d'endroits, le sol et le climat sont très propres à la culture fruitière et on s'occupe aujourd'hui beaucoup plus activement de cette industrie qu'on ne l'a fait par le passé.

Les fraises, les framboises, les godilles et groseilles viennent en abondance presque partout, dans quelques localités on trouve des plantations de fraisiers d'une étendue considérable et dont les fruits sont expédiés sur les marchés des grandes villes du Canada et des Etats-Unis.

NOUVELLE-ECOSSE.

La Nouvelle-Ecosse est située à l'extrémité Est du Canada et forme une péninsule sur la côte de l'Atlantique au sud de l'entrée du Golfe St. Laurent. Le climat est doux et plutôt humide. Les chaleurs de l'été sont moins fortes que dans les provinces de Québec et d'Ontario et presque partout les froids d'hiver y sont aussi moins rigoureux. Les vallées abritées de Cornwallis et d'Annapolis sont les deux principaux centres d'industrie fruitière. Elles forment une vallée continue d'à peu près cent milles de long, dont la largeur varie de six à onze milles, s'étendant entre deux chaînes de collines parallèles dont la hauteur est de 500 à 600 pieds. Ces collines abritent la vallée contre les grands vents froids qui soufflent le long des côtes, et protègent les vergers. Nous avons rapporté précédemment le profit qu'on a su tirer de ces vallées dès les commencements de la colonie, en y établissant des vergers dont quelques-uns sont les premiers qui aient été plantés dans le pays. Cependant, ce n'est que depuis une date assez récente que la culture

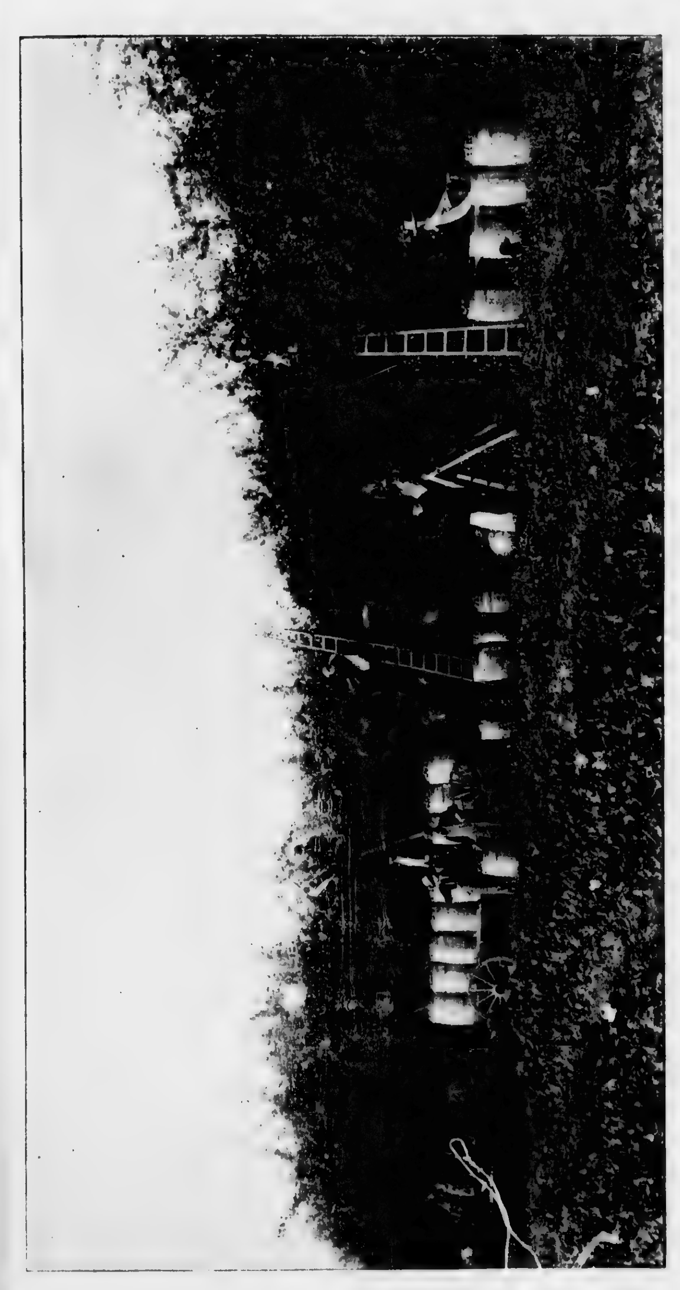
dérée comme étant de la plus haute importance dans cette province. Elle fait maintenant le sujet de l'attention d'une partie importante de la population. Les arbres fruitiers de cette vallée sont très fertiles et donnent des fruits de qualité supérieure et d'une beauté incomparable. Les variétés de pommes les plus estimées, sont : "Les Gravenstein, King, Ribston, Pippin, Northern Spy, Baldwin, Blenheim Orange, Fallawater, Nonpareil et Golden Russet." La production annuelle de pommés s'élève à 300,000 ou 400,000 barils et ce nombre augmente rapidement. Cette province produit aussi des prunes, des poires et des cerises de première qualité ; mais jusqu'à présent, les récoltes n'ont pu que suffire à la consommation intérieure. On récolte aussi de grandes quantités de canneberges.

La Nouvelle-Ecosse possède une Société d'horticulture qui travaille depuis trente-cinq ans avec dévouement et d'une manière effective à promouvoir l'industrie fruitière, elle s'efforce à maintenir la bonne réputation des fruits de la Nouvelle-Ecosse sur les marchés étrangers Cette société reçoit un octroi annuel du gouvernement provincial. Deux assemblées ont lieu chaque année pour discuter les questions concernant la culture et la vente des fruits, et des rapports sont imprimés et distribués à tous les horticulteurs de la province.

Une école d'agriculture a été fondée à Wolfville, dans la vallée d'Annapolis. Cette école associée à l'Université de l'Acadie est maintenue par le gouvernement provincial. Elle est sous le contrôle d'un bureau de direction dont les membres font partie de la Société d'horticulture. Elle est pourvue d'un laboratoire et d'une serre, on y enseigne la théorie et la pratique de l'arboriculture fruitière.

ILE DU PRINCE EDOUARD.

L'Ile du Prince Edouard est la plus petite des sept Provinces du Canada. Elle possède un sol fertile et jouit d'un climat frais et plutôt humide. La culture fruitière y prend rapidement de l'importance depuis quelques



RÉCOLTE DES POMMES.

années. On a fondé dans la province une Société d'horticulture dont les membres sont chargés de fournir aux cultivateurs les renseignements nécessaires sur les meilleures variétés à cultiver et les méthodes à employer pour tirer de cette culture le plus de profit possible. Les pommiers, les pruniers et les poiriers réussissent très bien. Depuis quelques années, on plante des vergers partout dans la province, déjà on a expédié, comme essai en Angleterre des chargements de pommes provenant des anciens vergers. Ces exportations ont donné des résultats satisfaisants. La culture des fraises, des framboises et des groseilles est très avantageuse et l'on augmente chaque année l'étendue des terrains qui y sont consacrés.

Un brillant avenir semble réservé à l'industrie fruitière dans l'Ile du Prince Edouard, île magnifique ou l'agriculture et l'industrie de la pêche prospèrent remarquablement.

ONTARIO.

Dans Ontario de même que dans les autres provinces, les cultivateurs plantèrent, lors des premiers défrichements de leurs terres, quelques arbres fruitiers dont la production suffisait au comfort et au besoin de la famille, les marchés locaux n'étaient pas même suffisamment approvisionnés.

Depuis une quarantaine d'années seulement on s'est efforcé de créer des plantations en vue du commerce, ce fut le commencement du développement de l'arboriculture fruitière dans cette province. Avant ce temps, aucun travail systématique n'avait été fait pour recueillir et distribuer des informations sur ce sujet. Aujourd'hui, l'industrie fruitière a pris des proportions gigantesques. La population est abondamment fournie de fruits tout le long de l'année, et partout les fruits sont un article de consommation journalière. On compte dans cette province plus de six millions de pommiers en plein rapport et à peu près quatre millions de jeunes arbres. Des milliers d'âcres sont consacrés à la culture des pêchers et les vignobles occupent onze mille âcres. Dans la région

de Niagara et dans toute la partie sud-ouest de la province, sur les bords du lac Erié, on fait de la culture des fruits une industrie spéciale et il n'est pas rare d'y trouver des vergers, des jardins et des vignobles ayant de cinq à quinze âcres d'étendue, quelque fois, un seul verger couvre jusqu'à cinquante et même cent âcres. Dans ces localités, on cultive sur une grande échelle les poires, les pêches, les prunes, le raisin et les cerises. Les districts de Burlington et de Oakville sont renommés pour leurs vergers de pommiers, de poiriers et de pruniers, ainsi que pour leurs petits fruits. Les comtés avoisinant le lac Huron et la Baie Georgienne produisent d'énormes quantités de pommes et de prunes et les comtés de l'intérieur, à l'est, y compris celui de Prince Edouard sont renommés pour la production des pommes et d'autres fruits de première qualité.

L'Association des horticulteurs d'Ontario est l'une des plus actives ; elle a rendu de très grands services en travaillant avec zèle au développement de l'industrie fruitière dans la province et les progrès merveilleux accomplis depuis quelques années sont dus en grande partie à ses efforts.

A l'époque de sa fondation, en 1859, cette Société comptait dix-huit membres. Elle publia, en 1863, sa première Revue préparée d'après des rapports reçus de trente comtés d'Ontario et donnant la description des fruits appropriés aux diverses localités. En 1867, le nombre des membres s'élevait à 80, la Société fut incorporée, elle reçoit du gouvernement depuis cette époque un octroi annuel, ce qui a beaucoup contribué à stimuler l'activité de ses membres. L'utilité du travail de l'Association en vue de promouvoir les intérêts de la culture fruitière, a été appréciée par la Législature provinciale et l'octroi fut augmenté en proportion de l'importance de ses opérations. Cette Société compte aujourd'hui audelà de 4000 membres et peut être considérée comme une des plus belles organisations du monde.

En 1877, on fonda une publication mensuelle intitulée "L'Horticulture Canadienne." Cette revue eût surtout pour but la diffusion de connaissances relatives à



Pêche Hative de Hale.
Cerise de Russie, "Lithauer Weichsel".

la culture des fruits en Canada. Beaucoup de renseignements utiles furent ainsi recueillis et distribués parmi les cultivateurs et les horticulteurs de la province. L'Association dressa des listes des variétés qui conviennent le mieux à chaque localité et on publia aussi des rapports des expériences faites en différents districts. La culture des fruits de garde, de bonne qualité, propre à l'exportation, fut encouragée et des variétés nouvelles furent introduites. On en distribue tous les ans des échantillons aux membres de l'association dans le but d'en faire faire l'essai. Une convention annuelle a lieu au commencement de l'hiver dans quelque centre fruitier important. Des spécialistes sont invités à assister aux assemblées et à prendre part aux discussions qui ont lieu. Plusieurs des membres lisent des rapports très pratiques contenant des informations recueillies dans toutes les parties de la province. Ces assemblées durent deux ou trois jours après quoi un résumé des documents et des discussions les plus importants est soigneusement préparé et publié par ordre du gouvernement provincial. Chacun des membres de l'association reçoit une copie de ces rapports dont un grand nombre est aussi distribué aux cultivateurs dans toute la province. L'essor donné à l'industrie fruitière par les soins de cette organisation si utile ne s'est pas ralenti. Les horticulteurs récoltent maintenant des fruits en assez grande abondance pour fournir non seulement à la consommation intérieure, mais même pour en expédier sur tous les marchés des grands centres canadiens et en exporter en Europe des centaines de chars.

On cultive de nombreuses variétés afin d'avoir des fruits en saison durant la plus grande partie de l'année, mais on donne les plus grands soins à la production des pommes de garde qui conviennent mieux à l'exportation Européenne. Les variétés favorites sont: Les Northern Spy, Ontario, King, Ribston Pippin, Blenheim Orange, Golden Russet, Baldwin et Fallawater. En Angleterre, la demande des poires d'Ontario a considérablement augmenté depuis quelques années. Les variétés les plus recherchées sont : Les Bartlett, Bosc, Anjou, Clairgeau,

Duchesse, Drouard, Superfin et Sheldon. Toutes ces poires sont de bonne qualité et commandent des prix élevés.

A mesure que la colonisation avance vers le nord d'Ontario, on fait l'essai de nouvelles variétés robustes sur lesquelles on est ensuite en mesure de fournir des renseignements.

Le gouvernement d'Ontario a aussi établi en différents endroits treize stations expérimentales dont dix furent fondées en 1893 et les trois autres plus récemment. Ces stations sont consacrées à la culture de certaines sortes de fruits auxquels le climat de la localité parait plus particulièrement appropriés. Ces stations sont sous la direction d'un comité composé principalement d'horticulteurs qui choisissent chaque année parmi les nouvelles variétés celles dont ils veulent faire l'essai. Le résultat de ces expériences est publié dans un rapport annuel.

De plus le gouvernement provincial envoie des experts dans les centres de culture fruitière afin d'enseigner aux horticulteurs et aux cultivateurs à se servir des appareils d'arrosage et à préparer les solutions destinées à détruire les insectes nuisibles et les *fungus* qui causent tant de dommage aux fruits et aux arbres fruitiers. On démontre généralement l'efficacité de l'opération en n'aspergeant au pulvérisateur qu'une partie des arbres afin de prouver la différence que peut produire le traitement.

Ontario possède aussi un Collège d'agriculture situé à Guelph. On y donne régulièrement des conférences sur la théorie et la pratique de l'horticulture dans un département particulièrement consacré à cette branche de l'enseignement.

On y enseigne aux élèves les différentes manières de greffer les arbres et on fait des expériences en leur présence afin de leur donner une connaissance parfaite de tout ce qui a rapport à la culture des fruits ainsi que de la manière de traiter les différentes maladies auxquelles sont sujets les arbres fruitiers et les vignes.

Il y a aussi dans plusieurs comtés de la Province des sociétés locales qui reçoivent du gouvernement des octrois annuels. Les efforts de ces sociétés tendent surtout à répandre parmi le peuple le goût des arbres d'ornement,

des arbustes et des fleurs destinés à l'embellissement des demeures des villes et des villages, cependant tout l'encouragement possible est aussi donné à la culture des arbres fruitiers.

MANITOBA ET LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Dans les régions occupées par les vastes prairies de l'ouest, la rigueur du climat et l'absence d'abris suffisants laissent peu de champ à l'horticulture. On a réussi à cultiver des pommiers sauvages (Sibérie) près des bois et forêts où quelques pommiers de variétés très robustes ont porté des fruits. Ces cas doivent cependant être considérés comme exceptionnels, car presque tous les essais de culture d'arbres fruitiers ont été infructueux. Depuis ces cinq dernières années, le directeur des Fermes Expérimentales du Canada a essayé de produire par le croissement lors de la floraison une variété tenant le milieu entre les plus robustes pommiers de Sibérie et quelques-unes de nos variétés les plus robustes. On espère obtenir par ces croissements des pommiers capables de résister à la rigueur du climat des plaines de l'ouest.

Le succès obtenu dans ces essais est déjà très satisfaisant et nous fait espérer qu'ils seront couronnés de succès.

On essaie aussi de la même manière l'acclimatation de pruniers de variétés étrangères en les greffant sur le prunier du Canada, ce qui a pour résultat d'augmenter la rusticité de l'arbre et d'améliorer la qualité des fruits.

Dans toutes les parties du territoire ouvertes à la colonisation, on cultive avec succès les groseilles, les gadelles, les cassis et les framboises.

COLOMBIE ANGLAISE.

La Colombie Anglaise, située entre les Montagnes Rocheuses et l'Océan Pacifique, jouit d'un climat très propre à la culture fruitière. Elle peut rivaliser avec toutes les autres provinces du Canada pour la fécondité des arbres et la qualité des fruits, tels que les pommes, les poires, les prunes, les cerises, les mûres, les nèfles et quelques espèces de noix. Les pêches, les abricots et les nectarines ont donné des résultats peu satisfaisants dans l'ensemble, quoiqu'on ait obtenu d'assez bonnes récoltes dans les localités les plus favorisées au point de vue du climat.

Sur les côtes, le climat est généralement frais en été et ressemble à celui de certaines parties de l'Angleterre. Les vignes du pays et les arbustes à baies y croissent remarquablement bien et y sont d'une grande fécondité.

Dans l'intérieur de la province, à l'Est du "Coast Range," se trouvent quelques régions très propres à l'arboriculture. Le climat est sec et la température magnifique pendant presque toute la saison d'été. Par l'irrigation, on obtient des fruits supérieurs à ceux qui sont récoltés sur les côtes. Certaines localités conviennent à la culture des pêches et la température étant plus élevée que sur les côtes, quelques variétés rustiques de vignes peuvent y être cultivés avec succès.

La Colombie Anglaise possède une Société d'horticulture qui reçoit un octroi libéral du gouvernement de la province. A l'aide de cet octroi, l'Association fait chaque année des expériences dans le but de découvrir les meilleures variétés à cultiver et les méthodes à adopter pour cette culture. Elle fait connaître les moyens de combattre les insectes et les maladies des arbres, qui causent quelquefois des dommages considérables aux vergers.

Pépinières Canadiennes.

Depuis quelques années, plusieurs grandes pépinières ont été établies dans Ontario et Québec et de plus modestes dans les autres provinces du Canada. La plupart

des arbres qu'on plante maintenant dans le pays, proviennent de ces établissements, qui fournissent chaque année un grand nombre de jeunes arbres fruitiers et de plantes d'ornement adaptés au climat.

Distance à laquelle doivent être plantés les arbres fruitiers.

On plante généralement les pommiers, à une distance variant de 33 à 40 pieds ; les pruniers et les poiriers, de 20 à 25 pieds ; les pêchers, de 15 à 20 pieds et les vignes se plantent en rang, à 8 ou 10 pieds les unes des autres, avec un espace de 12 pieds entre les rangs.

Emballage et transport des fruits.

De grandes améliorations ont été faites récemment dans les méthodes d'emballage des fruits et dans les moyens de transport. Ce produit est aujourd'hui présenté sur le marché sous une forme aussi commode qu'attrayante. Les fruits destinés aux marchés locaux sont généralement mis en paniers de six, huit ou dix pintes, tandis que les fruits de choix destinés à l'exportation, sont mis en boîtes de deux pieds de long par un pied de large et quatre pouces et demi à six pouces de profondeur, suivant la grosseur des fruits, que l'on place à deux rangs, après les avoir soigneusement enveloppés de papier.

On expédie les cerises, les fraises, les framboises, les gadelles et les groseilles, en boîtes de une à cinq livres ; le raisin de une à dix livres ; les pommes de table, les prunes, les pêches et les poires, de cinq à vingt livres. On a reconnu que ces dimensions de paniers et boîtes sont celles qui conviennent le mieux au public.

L'usage de chars glacières ou réfrigérants pour le transport des fruits, permet de les expédier en bonne condition par les trains de fret rapides, plus économique que les trains *express*.

Toutes les grandes villes du Canada sont des centres où l'on expédie des quantités de fruits de toutes sortes qui sont ensuite distribués dans les petites villes, les

villages et les hameaux. Les consommateurs peuvent se les procurer partout en boites ou en paniers de dimensions convenables, et à des prix modérés.

Fruits Secs et en Conserves, Confitures.

Malgré l'énorme quantité de fruits consommé dans le pays et exportés à l'étranger, il reste souvent un surplus considérable surtout de fruits qui se détériorent promptement. Afin d'utiliser ce surplus, des capitalistes ont établi des fabriques de conserves et de confitures et ils ont installé des évaporateurs de première classe, pour le séchage des fruits, dans tout les centres de grande production. Tous ces établissements prospèrent ainsi que les producteurs qui leur fournissent des fruits. En 1899, le Canada a exporté huit millions de livres de pommes sèches, destinées en grande partie aux pays chauds où il eut été impossible de les transporter à l'état naturel.

Les principaux fruits mis en conserves sont: les pommes, les poires, les prunes, les cerises, les pêches, les fraises, les framboises, les cassis et les groseilles, dont on fait aussi des confitures en grande quantité. La demande de ces produits est considérable sur les marchés du Canada et ils forment aussi un article important d'exportation.

Vin et Cidre.

Dans les endroits où l'on cultive la vigne, la fabrication du vin est assez importante. On a même planté dans ce but des vignobles d'une grande étendue. Cette industrie a fait quelque progrès, mais jusqu'à présent la production a servi presqu'entièrement à alimenter les marchés locaux.

On fabrique aussi, dans les districts ou il y a abondance de pommes, du cidre en quantité. Ce produit trouve un marché facile dans le pays.

Encouragement, donné à l'Industrie Fruitière par le Gouvernement Fédéral.

Le Gouvernement du Canada favorise de plusieurs manières le développement de l'industrie fruitière dans le pays.

1o L'Honorable Sydney Fisher, ministre de l'agriculture, a envoyé en Angleterre et dans d'autres pays de l'Europe des agents chargés de visiter les marchés, dans le but de connaître quelles variétés de fruits sont le plus estimées et afin de s'enquérir des meilleurs modes d'emballage et des moyens de transport les plus convenables en vue d'augmenter le chiffre de nos exportations. Le travail de ces délégués a été des plus efficaces.

2o Par l'entremise du Département de l'Agriculture, le gouvernement fédéral a obtenu des compagnies de chemins de fer qu'à certaines époques fixées, les trains soient pourvus de wagons réfrigérants destinés au transport des fruits. Des arrangements analogues ont été conclus avec les compagnies de vapeurs transatlantiques dont les vaisseaux sont maintenant munis de chambres froides, de manière à empêcher les fruits de chauffer et de se gâter pendant la traversée.

3o Le gouvernement a aussi aidé à la construction de glacières aux stations de chemins de fer, dans les grands centres de production. On y met refroidir les fruits après les avoir cueillis et ils parviennent alors à destination en meilleur état que lorsqu'ils sont placés immédiatement sur les wagons de transport.

4o L'établissement des Fermes Expérimentales a rendu de grands services à l'industrie fruitière. Ces fermes, au nombre de cinq, ont été fondées par le gouvernement fédéral, en 1887. Elles sont situées à d'énormes distances les unes des autres et se trouvent dans des conditions différentes de climat. Dans chacune de ces fermes, on fait de nombreuses expériences et on introduit de temps à autre des variétés nouvelles afin d'en faire l'essai ensuite dans diverses parties du pays.

Quelques variétés originaires de ces établissements promettent beaucoup et on espère en découvrir qui seront spécialement adaptées au climat des régions ou sont situées les Fermes. On s'efforce de découvrir les espèces de plants qui fournissent les meilleurs sujets ou souches à greffer afin d'obtenir des arbres robustes et de longue

durée. On étudie les modes économiques d'entretien des vergers et les pépinières, la taille des arbres, etc., ainsi que les moyens les plus efficaces de combattre les insectes et les maladies des arbres.

Les renseignements les plus détaillés concernant ces différents sujets, sont publiés dans le " Rapport annuel des Fermes Expérimentales " ou dans des bulletins spéciaux. Ces publications sont expédiées gratis, sur demande, à tous les agriculteurs du Canada.

Pour se former une idée de l'étendue des opérations de ces établissements, il suffit de connaître le nombre de variétés actuellement soumises à l'expérimentation. A la Ferme modèle des Provinces Maritimes, située à Nappan, N.E., on compte 282 variétés, dont 149 de pommes ; 10 de pommes de Sibérie ; 30 de poires ; 51 de prunes ; 36 de cerises ; 2 de pêches et 4 d'abricots.

A la Ferme Centrale d'Ottawa, fondée dans l'intérêt commun des provinces de Québec et d'Ontario, 700 variétés de pommes, 22 de pommes de Sibérie, 69 de poires, 130 de prunes et 50 de cerises sont à l'essai. Total 871 à part des petits fruits.

A la Ferme Expérimentale de Manitoba, située à Brandon et à celle du Territoire du Nord-Ouest située à Indian Head, on a essayé sans succès plus de 200 variétés de pommes des plus robustes, ainsi que des poiriers, des pruniers et des cerisiers. On espère cependant que les variétés obtenues à Ottawa par le croisement du pommier de Sibérie (Pyrus baccata) et de quelques autres pommiers robustes, résisteront à la rigueur du climat de ces régions et deviendront une source de bien-être pour les colons de ces immenses plaines.

Les essais de culture de petits fruits ont presque tous donnés d'excellents résultats.

La Ferme Expérimentale de la Colombie Anglaise est située à Agassiz. Prévoyant qu'un brillant avenir était réservé à l'industrie fruitière dans cette province, on a tout d'abord fondé d'immenses vergers d'expérimentation et depuis une douzaine d'années, on y a ajouté un grand nombre de variétés venant de toutes les parties du

es
nsi
es

ees
uel
ns
sur

ons
de
A
e à
de
de

érêt
700
de
otal

e à
ée à
étés
des
que
du
ques
r du
bien-

tous

laise
était
tout
n et
rand
s du



Emballage des Pommes pour l'Exportation, District de Niagara, Ontario.



Exhibit des Fruits de la Ferme Exp. d'Agassiz, C.B.

i

r
a
I

c
d
F
c
q
d
co

monde. Cette collection est l'une des plus considérables qui existent. On y compte 2262 sortes de gros fruits dont : 1215 variétés de pommes ; 28 de pommes de Sibérie ; 568 de poires ; 325 de prunes ; 161 de cerises 218 de pêches ; 50 d'abricots ; 2[illegible] de nectarines ; 8 de coings ; 7 de nèfles et 6 de mûres.

La culture de nombreuses variétés de petits fruits est aussi très importante.

A chaque Ferme Expérimentale, tous les ans on prend note de la qualité des fruits, ainsi que de la fécondité et de la vigueur des arbres. Ces notes sont conservées et forment une source précieuse de renseignements. Déjà, les expériences faites à Agassiz ont prouvé la supériorité de quelques variétés étrangères de poires et de prunes. Ces arbres sont très féconds et leurs fruits fermes conviennent mieux à l'exportation. La dissémination de ces variétés ajoutera aux bénéfices de la culture fruitière dans cette province.

Les employés les plus compétents des fermes expérimentales assistent aux conventions agricoles et horticoles afin de prendre part aux discussions, et de communiquer le résultat de leurs expériences.

On peut juger de la beauté et de la qualité des fruits cultivés en Canada, par l'exhibit placé au Département d'Horticulture du Pavillon Canadien à l'Exposition de Paris. Cet exhibit se compose de 1700 bocaux de fruits, conservés à leur état naturel, dans un liquide antiseptique. Il comprend aussi 400 boites de fruits frais, surtout des poires et des pommes de garde, cueillis dans les centres fruitiers dispersés d'un bout à l'autre du pays.